

# La nageuse Maëly Chevallier rêve des Jeux paralympiques de Paris

La nageuse chinonaise est triple championne du monde de sport adapté. Elle a pour objectif de participer aux Jeux paralympiques de Paris en 2024.

**T**rois titres mondiaux et une médaille d'argent. Telle est la moisson de Maëly Chevallier lors des récents championnats du monde de natation de sport adapté (à destination des sportifs atteints d'un handicap mental) à Montluçon. Des médailles d'or en 200 m quatre nages, 400 m quatre nages et en relais mixte quatre fois 100 m (avec trois records de France à la clé) et une deuxième place en 100 m papillon. « Je suis très fière, ça fait drôle, même si j'y allais pour être championne du monde », explique la nageuse de 17 ans, membre de l'équipe de France depuis plus de trois ans.

**« Au début introvertie, elle s'est rendue compte de ses capacités »**

Au Club nautique chinonais, la fierté est de mise après ce premier titre mondial. « Ce n'est pas tous les jours que ça arrive, on est heureux pour elle, té-



Maëly Chevallier, entourée de la présidente du Club nautique chinonais et de son entraîneur, a remporté trois titres de championne du monde de sport adapté.

moigne Corinne Dassonville, présidente du club. Au club, on a vu Maëly s'épanouir, progresser. Au début, elle était plutôt timide, introvertie, puis elle s'est rendue compte de ses capacités, on a découvert une Maëly beaucoup plus sûre

d'elle. » Martine Chevallier, la maman, juge que sa fille est « bien entourée par les nageurs, l'entraîneur, qui sont tout le temps à ses côtés. C'est une chance, ce n'est pas pareil dans tous les clubs ». Née dans une famille de sportifs, la Chino-

naise nage depuis ses 4 ans. « La natation me fait du bien, ça me donne confiance en moi. J'ai des objectifs, je m'améliore, je suis contente de moi. » Elle s'entraîne tous les jours, dans le bassin mais aussi en dehors avec des exercices de

musculature. Un rythme de championne. « Il y a encore de la marge, tempère Alexandre Curti, son coach. Les athlètes de haut niveau s'entraînent deux heures tous les jours, plus le renforcement musculaire. On a fait le choix d'y aller étape par étape, pour être capable de tenir sur la longueur. »

Car la Chinonaise est ambitieuse et rêve de participer aux Jeux paralympiques de Paris 2024. « C'est encore plus haut que les championnats du monde. »

**Du chemin à parcourir jusqu'à Paris**

Même si elle fait partie des meilleures Françaises de sa discipline, son entraîneur garde les pieds sur terre et évoque le travail encore nécessaire pour se qualifier. Ceci passera dès cette année par des compétitions internationales, en Finlande, Pologne, à Madère, d'ici l'été, et les Global Games (sorte de JO réservés aux sportifs atteints d'un handicap mental) en 2023. Maëly Chevallier n'a pas fini de faire parler d'elle.

Alexandre Salle